



Remise de la médaille de la ville à Madame Louise des Francs (à droite) et Monsieur Jean-Michel Foucher (au milieu) par Louis Sauloup, maire du Lion d'Angers (à gauche)

— Louise des Francs —

Il y a un mois, Louise des Francs nous quittait. L'association tient aujourd'hui à lui rendre hommage grâce aux souvenirs de Louis Sauloup, ancien maire du Lion d'Angers et Jean-Michel Foucher, ancien directeur du Haras National du Lion d'Angers.

L'histoire débute à Saint Martin du Bois, où elle s'installe avec son mari, François des Francs. Ils investissent dans le fameux Château du Percher, à quelques minutes du Lion d'Angers. Demeure qu'ils font restaurer de fond en comble.

Quand Jean-Michel Foucher arrive au Haras National du Lion d'Angers dans les années 80, Louise des Francs est déjà membre de l'association Le Lion Equestre. Particulièrement active, « **sa mission principale était de faire le tour du Haut-Anjou afin de coller des affiches du Mondial. Ils étaient, à l'époque, les seuls à avoir un 4x4** », nous raconte Jean-Michel Foucher.

En 1993, Maurice Foucher rencontre Jean-Michel Foucher : « **Un jour, il est venu me voir. Il souhaitait arrêter et se faire remplacer. Le nom de Louise des Francs était pour lui une évidence. A l'époque, l'association était avant tout une bande copains. Elle a donc été élue à l'unanimité.** »

Cette double nationalité a fortement aidé le Mondial du Lion à gagner en notoriété, surtout auprès des Anglais.

Jean-Michel Foucher se souvient : « **Les premières année elle recevait Virginia (Holgate) Leng et sa maman Heater au Percher. Elle était également très proche de Rose Marie Barlow, présidente du concours complet en Angleterre et propriétaire des chevaux d'Andrew Nicholson.** »

Jean-Michel Foucher se souvient : « **Les premières année elle recevait Virginia (Holgate) Leng et sa maman Heater au Percher. Elle était également très proche de Rose Marie Barlow, présidente du concours complet en Angleterre et propriétaire des chevaux d'Andrew Nicholson.** »

En plus de la qualité du concours et des pistes, la réputation du Mondial du Lion prenait de l'ampleur en Angleterre, chez les meilleurs cavaliers internationaux.

Pour Louis Sauloup, Louise des Francs est, sans aucun doute, au cœur du départ du Mondial du Lion : « **C'était une femme très sensible aux sports équestres, elle savait recevoir les gens et particulièrement les étrangers. Dévouée, c'était un honneur pour moi de l'avoir à la tête de l'association. Elle ne manquait aucune édition.** »

Tous les deux ont à cœur de dire : « **C'était une dame souriante, charmante, qui avait le cœur sur la main. Elle parlait très bien français avec un bel accent américain. Elle fut, d'ailleurs, la seule présidente à faire le discours de bienvenue en français et en anglais.** »

